L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 3 MARS 1882.

INSTITUTIONS.

LUSHIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
Avenue Esplanade, ...196

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

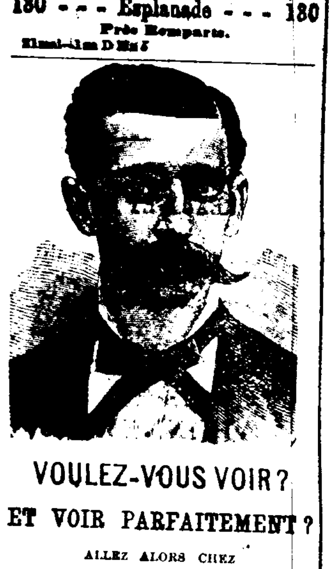
Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pensylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du covent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habilleté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
11mai—1an D Ma J



VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brut provenant des incendies	$12,167,538 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payée	5,875,957 54
Excédent net	$5,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lanaux.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an voto

Mme BONOMO, sage-femme, et mde pour dames, 140 St Louis et 161 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant depuis 25 ans elle se recommande au public.
16 déc—1 an

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

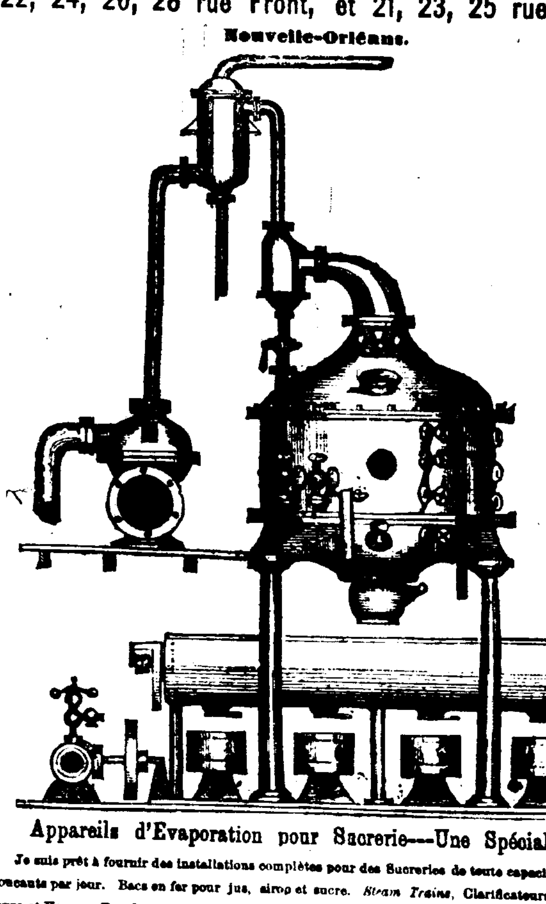
LIGNE RÉGULIÈRE.
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Dupuy de Lôme	2,578 Tx.	Rouen	2,578 Tx.
Paris	2,578 Tx.	Bordeaux	2,578 Tx.
Havre	2,578 Tx.	Marseille	2,578 Tx.
Nantes	2,578 Tx.		

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départ du Hâvre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements pour toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis. Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux.
FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.
et à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Havre, France. 1er jan.3m

PHARMACIE DUCONGE.
80 RUE DE CHARTRES 80
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec ponctualité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1 aout 81—1 an

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie---Une Spécialité.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. *Steam Trains*, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Centrifuges Etc. Satisfaction garantie.
8 jan—6 mois—dim mar jeu

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même. Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par 1 usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle auront promptement exécutés.
2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9juil—1an. Nlle Orléans.

Avis aux Contribuables.
Bureau No 38, Passage de la Bourse.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR,
oct— No 38 Passage de la Bourse.

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis,
1er fév—82.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
282.....RUE VILLERE.....282
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82. 1anDMarJ

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
répandu par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.
1dé 81—1 an

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont seulement leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers daterces jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers,
14 fév—1an Mobile, Ala.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques steamers de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouclа, mercredi 1er mars.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 11 mars
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 mars.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe....................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Bowling Green, lettre B,
1mai— Nouvelle-Orléans

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
VILLE D'ALGER Mercredi, 8 mars.
CHATEAU LEOVILLE, 4000 Tonneaux (neuf) Avril ....
1re Chambre, $80. Entrepont, $24.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, | 27 South William St.
Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
37 rue Carondelet, Nlle Orléans.
13déc au 1er aout

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 8 mars à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage -Cabine..................$40
Entrepont.....................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Saturday at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Cat. Gager
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage......................$40
Steerage..............................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Paquet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous ou débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 108 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soir à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. E. GREATHOUSE, 104 rue Commune
19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

Mardi, à l'arrivée du convoi de		12 h.
Jeudi	do	12 h.
Samedi	do	3 p. m.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:

Lundi	5 h. a. m.
Mercredi	7 do
Vendredi	7 do

S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage........................$1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 oct— 38 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.
F. WINTZ,
29 jan— Surintendant Général.

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M
Houston .. 6:30 P. M.	Nlle-Orléans 6:27 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars d'ortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
11mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 2:32 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m. va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 févr— J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	5:52 a. m.	10:22 p. m.
Mobile accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	5.52 a. m.	10:22 p.m.
Mobile accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
13 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de l'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:40 A. M	Malle No 2.. 7:15 A. M.
Malle No 3....5:00 P. M	Exp No 4.. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Assist Gén. des Pass

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY DINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:40 A. M	Mail No 2... 7:15 A. M.
Mail No 3.....5:00 P. M	Express No 4 11:15 A. M
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14..9:00 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour le fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, des billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui à expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 5 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285 820 68	
Primes maritimes	73,934 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$392,330 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,932 03
A déduire—		
Primes non acquises	$97 983 10	
Primes remboursées	22,212 78	
Réassurances	22,012 35	
		132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 69	
		150,835 67
		$513,548 67
A déduire pertes payées—		
Feu	$119,457 82	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,675 92
Réfaction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales		124,299 37
Dividende semestriel de juillet 1881		25,000 00
Dividende semestriel de décembre 1881		25,000 00
		357,975 29
		$155,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,200 00	
Réclamations demandées	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	12,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,108 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,350 00
Bons de New Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	28,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,840 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,600 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	790 00
Compte en suspens	442 76
Primes et cous de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurance	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par la présente avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.
—DIRECTEURS—

JULES AUDIGÉ,	E. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGASON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO	JULES TUYES

5 janv—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	24,455 71	
On River Risks	26,519 80	
Total Premiums		$316,506 43
Less Unearned Premiums		84,008 00
Net Earned Premiums May 31, 1881		$234,502 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 90	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,232 27	
Reinsurances and return premiums	16,942 41	
		108,574 03
Profits		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$328,989 92
City Bonds (342,550)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63
991½ shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	59,802 55
Premiums in course of collection	25,220 28
City Time (46,279 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	78,571 72
	$867,546 23

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. PATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	R W TAYLOR

16 juin—

Liste complète des navires en ce Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Alabama Am. 757 Galt pour — 14 1er dist, Woodward & Wight
Alava E p. 1872 Longa pour Liverpool 28 1er dist, Avendano Bros
Bolivar Ang, 2064 Dunn pour Liverpool 21 1er dist, T & G Forwood
Bessarabia Ang. 1644 Roskerry pour — 14 1er dist, Angelo Cusimano
Celia Ang, 2 63 Leighton pour Liverpool, 42 2e dist, Hall & Vaughan
Callis Esp 2890 Larranaga pour — 27 1er dist, Avendano Bros
City of Dallas Am 915 Leitch pour Belize Pic Tier, Macheca Bros
California Ang 1832 Post pour Liverpool 21 1er dist, T & G Forwood
Commander Ang. 1580 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Essington Ang. 1765 Greig pour le Continent Elevator, A K Miller &co
Guasie Am. 998 Hill pour — Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour — 12 1er dist, W D Clark &co
Legislator Ang. 2126 Birley pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Mexican Ang. 2159 Gibson pour Liverpool 41 2e dist, Shaw Weeks &co
Margaret Am, 503 Otteson pour Belize Hon 18 1er dist, S Oteri & Bro
Pocahontas Ang 1795 Jenkins pour Liverpool 25 2e dist, A K Miller &co
Pembroke Ang. 2410 Priest pour Liverpool 42 2e dist, A K Miller &co
Rossend Castle Ang. 1765 Adams pour Brême 42 2e dist, A K Miller &co
Suez Fr, 2125 Magnient pour le Havre 24 2e dist, Regster &co
Tobasco Mex, 279 Powell pour — Alger, Avendano Bros
Teutonia Ang. 2692 Houchette pour Liverpool 47 2e dist, Sims Weeks &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour — Alger, C A Whitney &co

NAVIRES
City of Boston Am, 1063 Roy pour — 35 1er dist, Lucas E Moore &co
Friga Ang, 1135 Colford pour Liverpool de rue, Muir, Duckworth &co
Hermon Ang. 1128 Marvin pour Liverpool 13 1er dist, DeWolf & Hammond
John Murphy Ang 1506 Cosman pour le Havre de rue, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am, 1264 Miller pour la Russie 34 1er dist, L Manger &co
Leviathan Nor, 1095 Mansfield pour Anvers Pointe, Robt Oerlein
Mount Pleasant Ang, 1493 Wallace pour Liverpool 3e rue, L LaCombe &co
Nettie Murphy Ang, 1403 Raymond pour Liverpool de rue, A K Miller &co
Resolute Am, 1645, Nichols pour Liverpool 7e rue, Norton & Bell
Ryerson Ang 1426 Dennis pour le Havre 32 1er dist, Hall & Vaughan
Regina Ang, 1255 Bain pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co
Swallow Am, 1209 Duncan pour la Russie 40 2e dist, Lucas E Moore &co
Saranak Am, 855 Ulmer pour Reval 45 2e dist, A K Miller &co
Savannah All, 1431 Tabe—pour Brême 30 2e dist, A K Miller &co
Theo Lord Am, 1316 Hall pour — 32 1er dist, Lucas E Moore &co
Wm Tapscott Am, 1630 Ray pour la Russie 35 1er dist, Lucas E Moore &co
William Ang, 998 Journesy pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co

BARQUES.
Adelante Esp, 548 Casabella pour Barcelone 33 1er dist, G Corral &co
Adolf All, 1092 Brockelman pour — 32 1er dist, A K Miller &co
Aalesund Nor, 291 Schage pour Constadt 18 2e dist, Robt Oerlein
Carl Swed, 347 Olsen pour Cork 16 2e dist, Robt Oerlein
Cecilia Swed, 349 Lowe pour Baltic 16 2e dist Robt Oerlein
Chas Bal Nor, 755 Wilhelmsen pour Baltic 18 2e dist, Robt Oerlein
Eleonora Madre Ital, 450 Masella pour Gênes 30 2e dist, A K Miller &co
Emmanuele Swedenborg Ang 799 Anderson pour — 6e rue Norton & Bell
Fermeza Aut, 524 Scopinich pour Brême 17 2e dist, S A Cosulich
Genitori Tarabochia Aut, 770 Tarabochia pour la Russie 32 2e dist, A K Miller &co
Gaspe Ang 1024 Motyer pour Liverpool, 4e dist, Jos F Lovell &co
Harzburg All, 663 Haahagen pour Brême 36 1er dist, E F Stockmeyer &co
Kongsberg Nor, 280 Michaelsen pour Baltic 17 2e dist, Robt Oerlein
Lemington Ang 972 Cunningham pour le Havre 3re rue, Forstall Ross & Clayton
Matsura Ang 1191 Hosmer pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Marocco Ital, 543 Maresca pour Trieste Pic Tier, A K Miller &co
Slavan Aut 554 Cosulich pour Reval 30 2e dist, A K Miller &co
Schiller Nor, 419 Christiansen pour Reval 24 2e dist, Robt Oerlein
St Cloud Am 734 Stephens pour Baltic 24 1er dist, au capitaine
Triade Tarabochia Aut 421 Tarabochia pour Cronstadt 33 2e dist A K Miller &co
Teresa le Vico Ital 555 Mattina pour — 15 1er dist, au capitaine
Wimmera Ang 978 Robbins pour Liverpool 28 2e dist De Wolf & Hammond
Zio Antonio Ital, 315 Badano pour — 17 2e dist, Bassetti et Xiques

BRICKS
Alfredo Esp, 323 Arguson pour Barcelone 26 1er dist, G Corral &co
Frithiof Swed, 271 Petersen pour Baltic 22 1er dist, Robt Oerlein
Paloma Esp 207 Corell pour Malaga 8e rue au capitaine

GOELETTES.
Ariel Mex, 118 Brown pour — Gretna, Gordon & Gomila
Clara L Dyer Ang 77 Nickerson pour — Alger, E Pilsbury
Jenny Greenbank Am. 90 Snow pour — Pic Tier, Woodward & Wight

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager............parti 25 fév
Steamship Lone Star, Quick.............parti 28 fév
BARROW.
Barque Romanoff, Pearce,.............partie 12 janv
PORTLAND, ME
Barque Mercedita, Thacher...... en chargement 20 fév
LIVERPOOL
Steamship Mexican, Harrison, en chargement 26 déc
Steamship St Louis, McAuley..............parti 16 fév
Steamship Historian, Jeffuy..............parti 31 jan
Navire Alice M Minott, Whitmore,........parti 21 fév
Navire Mary Stainty Wright, en chargement 6
Navire Cromwell, Barstow, en chargement 16 jan
Navire Cashier, Pelfer.....................parti 10 jan
Barque Shatemuc, Jones.... en chargement 22 déc
Barque Sarah Emma, Lewis,...............parti 19 nov
Barque Ocean, Andersen,..................partie 19 jan
Barque Luigi V. Volpe....................partie 5 nov
Barque Mary Darkes, Newcomb,...........parti 21 fév
LONDRES.
Navire Marlborough, Barker..............expédié 11 fév
Navire Annie Bingay, Walker,.........expédié 26 jan
Navire City of Liverpool, Whitford,....expédié janv
Barque Cap. Christiansen...................partie 21 déc
NEWPORT.
Barque St Julien, Fritz.......en chargement 4 déc
STETTIN.
Barque Iris, Maibrodt,......................partie 5 janv
LEITH.
Navire Excelsior, Joslin..................parti 12 janv
GIBRALTAR.
Barque Teresa Co Vico, Molfino........partie 10 janv
HAVRE.
Navire Eliza A Kenny, Brooks,..........parti 10 jan
Navire Ben Lomond, Sutherland........parti 24 jan
Navire Crescent City, Kelly...............parti 2 fév
Navire Charles, Nickerson,................parti 1 fév
Barque Texas, Branning,.................partie 10 jan
Barque Georges, Jean......................partie 1er fév
BORDEAUX.
Navire Scioto, Flowers.....................parti 5 fév
Barque Louisiana, Podesta,...............partie 3 janv
MARSEILLE.
Steamship Massico, ...parti 23 janv
Barque Engelbrecht, Eckman,..............partie 27 janv
Barque Ferrari, Rosso,.......en chargement 15 déc
LIVOURNE.
Barque Rosaguelda, Eggleseng...........parti 28 janv
ROUEN.
Barque Fosset, Cunningham..............partie 4 jan
HYERES
Barque Com. Dupont, Crool ....partie 31 janv
GENES.
Barque Domenico Lanata, Farnia, partie 19 janv
Barque Simpson, Gargullo.................partie 22 j a
BREME.
Navire Friedrich, Bruggerman,...........parti 12 fév
LISBONNE.
Barque Luigi, Ruggiero, Cafiero....partie 12 fév
PALERME.
Brick Frits von Ahrenstoff, Lohman, parti 14 déc
ANVERS
Steamship Ocean King, Scott..............parti 16 fév
Barque Carrier Dove, Saunders,..........partie 9 fév
RIO DE JANEIRO.
Barque Windward, Copp.................expédiée 19 jan
Barque Nannie T Bell, Fitts,.....en chargement 19 janv
Brick Shepardess, Cook....................parti 17 janv
PERNAMBUCO.
Barque Henry C Backman, Harrington, en chargement 3 fév
Barque A J Pettingill, Dewey,....en chargement 3 fév
MATANZAS
Brick Clara M Goodrich, Locke, ...parti 17 fév

ANNONCES PARISIENNES,

M. H. GAILLARDET, Agent,
5, Passage Saulnier, à Paris.

SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Coteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et le belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour entrer la rue Magazine.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles Tivoli Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad, ... suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou ... longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Jeaulina jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant cette ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON

No 9 Commencé le 29 février.

PERDUE.

PAR

HENRY GRÉVILLE.

XIV—Suite.

Elle avait eu souvent envie de dire à Louise: "Ne parle pas de maman à ces petites, cela me fait de la peine." Puis elle s'était retenue. Louise était taquine et volontaire; si Marcelle le priait de s'abstenir, elle en parlerait plus souvent encore, avec cet air de triomphe malicieux que l'orpheline connaissait bien. Et puis une sorte de pudeur l'empêchait d'effleurer ce sujet douloureux; elle avait honte, elle avait peur de parler de cette terrible soirée, dont les détails répétés et commentés à ses oreilles s'étaient gravés pour jamais dans sa mémoire d'enfant, docile et prompte.

Elle regarda le banc; c'était un banc pareil à tous les autres, abrité par un massif de lilas et de lauriers-cerises. Marcelle n'en voyait que le coin, car l'allée tournait en cet endroit. Elle se cramponna de ses petites mains défaillantes aux barreaux de la grille et regarda le banc de tous ses yeux, comme si elle espérait, par la force de son désir, évoquer la chère image de sa mère.

Quelques gouttes de pluie tombèrent lourdes et presque chaudes sur le front et les vêtements de la petite fille. Elle entendit des pas s'approcher. C'étaient deux gardiens de la paix.

—Veux-tu bien rentrer chez toi, gamine! dit l'un d'eux, qui la connaissait.

Elle le regarda d'un air effaré, puis tout à coup prit sa course du côté des Champs-Elysées; elle venait de penser à mademoiselle Hermine.

—Si jamais on te fait de la peine, viens ici, ma petite, avait dit la vieille demoiselle.

Marcelle, qui n'avait jamais menti, croyait tout ce qu'on lui disait. Elle essaya de retrouver le chemin de la rue de la Pompe, sous la pluie qui tombait plus dru de minute en minute.

Mademoiselle Hermine venait de congédier Rose, après avoir recommandé les repas du lendemain; elle se préparait avec un petit frisson d'aise à l'heure de lecture solitaire qui résumait pour elle toutes les joies de la journée.

Quand, les portes bien closes, les volets assujettis et la cage couverte d'une pèlerine verte, Rose se présentait sur le seuil de la chambre à coucher, son bougeoir à la main, disant:—Mademoiselle n'a plus besoin de rien? mademoiselle répondait non, d'un sourire et d'un signe de tête. Rose disparaissait, et mademoiselle, plongée dans un bon fauteuil, les pieds posés sur un coussin, s'accordait commodément pour lire de ses yeux presbytes, à la lueur d'une espèce de petite lanterne placée sur la cheminée, derrière elle, et qui contenait deux bougies sous un abat-jour, quelque roman, vieux ou nouveau, mais toujours plein de romanesques aventures.

Combien d'amants persécutés, de tuteurs impitoyables, de belles-mères épinières, de traîtres affreux, de mères au désespoir et d'enfants perdus, miraculeusement retrouvés au moyen d'un signe au bras gauche,—combien de ces êtres chimériques, fantasmagoriques et invraisemblables peuplaient les souvenirs de mademoiselle Hermine? Nul ne pourrait le dire,—pas même la dame du cabinet de lecture, qui avait été par lui faire spontanément un rabais, en raison de la prodigieuse consommation de volumes de la bonne demoiselle.

Le résultat le plus étonnant de cet abus de lectures, et à coup sûr le plus inattendu, c'est que mademoiselle Hermine ne confondait jamais un livre avec un autre ni un héros avec un autre héros. Elle ne se rappelait pas toujours leurs noms, mais elle ne se trompait jamais sur leurs titres.

—C'est, disait-elle, à l'endroit où le baron provoque le comte en duel, le fameux duel avec les pistolets d'arçon, vous savez?

Et c'était exact! L'auteur, la date, le format et la couleur du livre, mademoiselle Hermine se rappelait tout. Elle prétendait même reconnaître l'odeur d'un volume lu deux ans auparavant,—mais pour cela il fallait qu'il n'eût pas passé par le cabinet de lecture.

Ce soir-là, elle s'installa avec une joie spéciale devant son petit guéridon, qui supportait une petite veilleuse, et sur la veilleuse une théière contenant une tasse de tisane de feuilles d'oranger, remède souverain contre les crampes d'estomac, auxquelles mademoiselle de Beauregard se trouvait quelquefois soumise quand elle prolongeait sa lecture trop avant la nuit. C'est qu'elle avait sous la main un roman en quatre volumes, tout neuf, pas coupé, dont madame Donnard lui offrait la primeur, avant de le faire partonner pour les lecteurs moins distingués.

Quatre jolis volumes recouverts d'un rose tendre, avec des caractères d'un rouge vif, et le portrait de l'héroïne à la sanguine, en tête du premier. C'était un régal friand! Mademoiselle Hermine en ouvrit un, regrettant seulement que les marges fussent si grandes, parce qu'elle aurait moins à lire; mais sans s'arrêter à ces regrets superflus, elle prit un mignon petit couteau à papier en ivoire et commença sa lecture.

Les volets étaient bien clos et les rideaux fermés, de sorte qu'elle ne vit pas un éclair, puis un autre, traverser le ciel noir, mais elle entendit une rafale secouer les arbres des jardins qui entouraient de toute part le petit chalet.

—Il va faire bien mauvais temps cette nuit, pensa l'excellente fille. Pauvres gens qui sont sous les ponts par un vent pareil!

Elle frissonna de pitié pour les gens qui étaient sous les ponts, puis reprit sa lecture.

Le grondement du tonnerre ébranlait les mouvements de ses doigts qui tournaient les pages; mais mademoiselle Hermine était une femme forte qui n'avait point peur du tonnerre.

Soudain, un craquement formidable ébranla la maison, et la lumière des bougies vacilla dans la petite lanterne, puis le bruit s'arrêta court, comme il arrive parfois, et il ne resta plus de cette alerte qu'un roulement lointain qui s'éloignait encore.

Un léger tintement de la cloche qui servait de sonnette à la porte d'entrée, retentit aux oreilles de mademoiselle Hermine, encore effarée du fracas récent. Elle écouta attentivement, le cou tendu....

—C'est le vent! se dit-elle en haussant les épaules. Qui pourrait venir par un temps pareil, à cette heure?....

Elle regarda sa petite pendule rococo, qui marquait onze heures. Le vent s'était momentanément calmé, la cloche tinta une seconde fois plus fort. Mademoiselle Hermine frissonna, mais cette fois pour tout de bon, d'un vrai frisson d'angoisse. Un pas retentit dans l'escalier; c'était Rose qui descendait, son éternel bougeoir à la main.

—On sonne, mademoiselle,—ce ne peut être que des voleurs, n'est-ce pas?

Mademoiselle Hermine secoua la tête, son expérience des voleurs puisée dans ses lectures lui ayant appris que généralement ces messieurs ne prennent pas la peine de sonner avant d'entrer. C'est ce qu'elle dit à Rose qui continuait à la regarder d'un air effaré.

Un troisième tintement, plus fort, presque désespéré, retentit dans le silence du jardin, et le battant continua de frotter la cloche à petits coups qui allaient s'espaçant et qui s'éteignirent enfin....

—Il faut y aller, Rose! dit bravement mademoiselle Hermine en saisissant son châle de tricot posé sur un fauteuil.

—Mais, mademoiselle, s'il vous assassinent?

—Tu crieras, répondit mademoiselle Hermine.

—Mademoiselle, prenez au moins un parapluie! Vous allez vous enrhumer! et le jardin qui est plein d'eau! mon Dieu! Seigneur! quelle folie! j'y serais allée seule! Mademoiselle Hermine avait ouvert la porte de la maison, et sa petite lanterne d'une main, son parapluie de l'autre, elle pataugeait alertement au milieu des flaques d'eau. Un éclair coupa en deux le ciel qui apparaissait entre les arbres, mais sans troubler ce brave cœur de vieille fille. Elle arriva tout contre la grille.

—Qui est là? dit-elle d'une voix qu'elle s'efforça de rendre redoutable.

—C'est moi, madame, Marcelle Monfort.. Vous m'avez dit de venir..

La petite voix s'éteignit comme un sanglot. Rose et sa maîtresse s'entre-regardèrent incrédules.

—Toi! la petite Marcelle de madame Jalin? dit mademoiselle Hermine d'un ton de doute.

—Oui..

Ce cri n'était qu'un souffle, et semblait partir de dessous terre. D'un tour de main, la vieille fille défit les verroux, et avançant sa lanterne avec précaution, regarda au dehors.

C'était bien Marcelle; trempée jusqu'au dernier fil de sa pauvre petite chemise, nu-tête, les yeux blessés par la clarté vive de la lanterne qui l'aveuglait, elle était sur le seuil, plutôt accroupie qu'à genoux, dans une posture désespérée.

—D'où viens-tu si tard? gronda Rose avec un reste de méfiance.

—De là-bas!..On m'a appelée voleuse, ce n'est pas vrai!..

—Lève-toi donc! fit la vieille bonne avec un reste d'humeur.

—Je ne peux plus! dit Marcelle en se roidissant par un effort.

Elle appuya sa main contre le mur et tenta de se soulever. Elle retomba sur elle-même avec un faible gémissement, et sa tête vint heurter, lourde et sans vie.

Mademoiselle Hermine lâcha son parapluie et se baissa vivement, assez à temps pour empêcher le front pâle de toucher la pierre du seuil. Avec une force dont depuis des années elle n'avait fait nul emploi, elle enleva la petite fille et l'emporta vers la maison, laissant à Rose le soin de fermer la porte et de ramasser lanterne et parapluie.

Dans l'obscurité elle monta l'escalier sans broncher, guidée dans sa chambre éclairée par le bougeoir de Rose, et déposa son fardeau sur la chaise longue. La fidèle servante la suivit presque aussitôt.

—Heureusement, il y a une housse, dit-elle en voyant la robe mouillée de la petite fille s'étaler sur le basin blanc.

Mademoiselle Hermine n'avait jamais soigné d'enfants, et pourtant en un clin d'œil elle eut débarrassé Marcelle de ses vêtements humides; elle jeta çà et là les bas et les souliers qui la gênaient encore, et reprenant la petite fille dans ses bras, elle l'introduisit avec précaution dans son lit, dont la couverture était relevée pour la nuit; puis elle prit un flacon de sels que lui présentait Rose, entièrement revenue au sentiment de la situation. Marcelle fit un mouvement, et trembla de la tête aux pieds.

—La tisane! commanda mademoiselle Hermine.

La tasse chaude et bien sucrée sembla s'approcher d'elle-même des lèvres de l'enfant. Une cuillerée trouva son chemin un peu par force, une seconde fit de même, mais de bonne volonté, et au moment où la troisième s'approchait des lèvres de Marcelle, celle-ci ouvrit les yeux et regarda autour d'elle d'un air inquiet.

—N'aie pas peur, dit mademoiselle Hermine, qui suivait les impressions de ce visage enfantin où se lisait cependant la trace d'une amère douleur qui l'avait soudainement vieilli.

—C'est vous, madame? Oh! si c'est vous, je n'ai pas peur, dit l'enfant en se laissant aller sur l'oreiller avec une tendre confiance.

—Bois cela, continua la vieille demoiselle; obéis, petite, il faut obéir.

Marcelle avala le reste du contenu de la tasse, puis se recoucha en disant:

—J'ai envie de dormir....

Au bout d'une demi-minute, elle dormait. Rose regarda sa maîtresse d'un air consterné.

—Eh bien, mademoiselle, vous voilà bien! Je vais faire un lit à cette petite sur votre chaise longue, et vous l'y coucherons, et puis je mettrai des draps à mademoiselle....

—Non, Rose! répondit mademoiselle Hermine avec une fermeté insolite. Tu vas faire mon lit sur la chaise avec n'importe quoi; j'y passerai la nuit.

Elle fut inflexible, malgré les supplications et les grogneries de sa fidèle servante.... D'ailleurs, la chaise longue lui fut de peu de secours. Vers deux heures du matin, Marcelle s'éveilla en criant de toutes ses forces.

Les yeux ouverts, les bras roidis par le délire, elle demandait grâce à tout le monde, au bedeau de Saint-Vincent de Paul, à madame Favrot, à l'implacable Louise, au sergent de ville, qui ne voulait pas lui laisser regarder "le banc de maman," à un homme qu'elle avait rencontré sur le boulevard et qui lui avait fait peur, enfin à tout ce qui avait traversé depuis deux jours ce pauvre cerveau d'enfant triste, en y laissant sa douloureuse empreinte.

—Pauvre, pauvre petite, murmura plus d'une fois mademoiselle Hermine, en se penchant sur elle pour la calmer.

Ce n'étaient plus des chagrins de roman, ceux-là, et les pleurs de la vieille fille tombèrent brûlants et sincères sur une vraie misère, sur une des vraies vaincues dans le combat de la vie.

Dès le matin, elle envoya chercher son médecin. Il arriva bientôt, ausculta et palpa l'enfant.

—C'est une fièvre cérébrale, dit-il. Ce sera long et dangereux. Vous devriez envoyer cette petite à l'Enfant Jésus.

—Jamais de la vie! s'écria mademoiselle Hermine. Ce n'est pas pour cela qu'elle est venue sonner à ma porte cette nuit, pendant l'orage. A l'Enfant Jésus, eh bien! en voilà une idée!

—Alors, dit le vieux docteur, je vais lui faire une ordonnance; seulement, prenez quelqu'un pour vous aider, car elle va donner du mal.

XVI

Dans l'après-midi de ce jour, où mademoiselle Hermine s'initiait de la façon la plus inattendue aux devoirs et aux soucis de la maternité, madame Jalin, prévenue par une dépêche, arriva toute bouleversée. La chose lui paraissait tellement invraisemblable qu'elle avait d'abord refusé d'y croire. Madame et mademoiselle Favrot se souvinrent longtemps de ce que leur dit la brave femme, dans le premier moment de son indignation. Pour être des vérités flagrantes, ces paroles n'en étaient que plus dures.

—Enfin, leur dit-elle en terminant, on n'est jamais forcé de recueillir les enfants des autres; mais si on le fait, on s'oblige à leur donner une bonne éducation et du bonheur tout comme s'ils étaient vos propres enfants. Sinon, autant ne pas s'en mêler. L'Etat est là pour leur faire une position qui, au bout du compte, ne sera jamais pire que celle que, à vous deux, vous aviez faite à Marcelle.

Elle sortit là-dessus, laissant Louise dans un déluge de larmes, et sa mère extrêmement déconfite.

Marcelle, toujours couchée dans le grand lit de mademoiselle Hermine, délirait tranquillement, sans éclats de voix, sans gestes excessifs; appuyée sur les oreillers, les yeux très-brillants, les joues d'un rouge vif, elle racontait à des êtres imaginaires tous les tourments de sa petite vie. La scène de l'omnibus, dont elle n'avait pas paru recevoir jadis une impression très-forte, revenait sans cesse dans les discours qu'elle débitait d'une voix nette, mais douce et mélodieuse, parfois mouillée de larmes. Elle suppliait le bedeau de la laisser dans l'église où l'on était si bien! L'orage et la nuit, avec la lourde pluie qui tombait sur sa tête nue comme une grêle de petits cailloux, lui causaient aussi de vives alarmes. Mais au nombre de ses soucis, elle semblait avoir oublié madame Favrot et la redoutable Louise.

—Me reconnais-tu? dit madame Jalin, en s'approchant du lit, les yeux débordants de larmes.

Marcelle la regarda, sembla se recueillir pour apprécier le timbre de sa voix, puis continua de parler, comme si la bienfaisance n'eût pas été là.

—Quand je pense, dit celle-ci en essuyant les yeux, que c'est arrivé parce que je vous l'avais amenée; vraiment, mademoiselle Hermine, je me demande si j'ai bien fait!

—Oui, répondit fermement celle-ci. Quoi qu'il arrive, même si.... mais c'est impossible, il ne faut pas y penser! Quoi qu'il arrive, cette enfant aura été bien soignée, bien aimée.... et pour moi, je me sens le cœur tout réchauffé de l'avoir et de m'occuper d'elle. Il me semble revoir ma jeunesse, je ne sais pourquoi....

La vieille demoiselle soupira. Elle avait jadis rêvé d'être épouse et mère comme toutes les femmes.

Quelle est celle, dans le fond de son âme, qui n'a jamais, fût-ce aux premiers jours de son extrême jeunesse, rêvé du voile blanc des mariées et de la layette du bébé?

—Mademoiselle va se tuer, si cela continue, grommela Rose, qui venait voir la petite malade.... Je ne veux pas que mademoiselle se rende malade..

—Et si je le veux, moi? riposta brusquement mademoiselle Hermine.

—Avec tout le respect que je dois à mademoiselle, je lui ferai observer que n'est pas son affaire.

—Comment, pas mon affaire? Rose, tu perds la tête!

—Non, mademoiselle. Si mademoiselle est malade, comme c'est moi qui la soignerai, que j'ai bien assez à faire de soigner la petite, sans avoir encore mademoiselle sur les bras....

Rose parlait d'un air hérissé, mais respectueux; mademoiselle Hermine ne put s'empêcher de rire.

—Vieille folle, lui dit elle affectueusement, depuis trente-cinq ans que tu me sers, tu n'es pas encore accoutumée à mes lubies? Eh bien! voyons, explique-toi, que veux-tu?

—Je veux qu'on couche cette petite dans la chambre d'ami, où je la veillerai, et mademoiselle reprendra son lit, que c'est grand dommage de mouiller avec de la glace.... Les docteurs ont des inventions, aussi, qui sont faites exprès pour ennuyer le monde!

—Pas de chambre d'ami, fit mademoiselle Hermine avec autorité. Un petit lit de fer à la place de ma commode, si tu veux....

—La commode! Et où mademoiselle mettra-t-elle ses affaires? depuis trente-cinq ans que mademoiselle met ses cols et ses mouchoirs de poche dans les mêmes tiroirs....

—Rose! tu m'ennuies! proféra mademoiselle de Beauremon avec une majesté extraordinaire. Je mettrai mes cols et mes mouchoirs autre part. Fais vite monter un petit lit, ou sans cela, je coucherai sur la chaise longue!

Rose sortit en grommelant. Une heure après, le petit lit, emprunté chez un voisin, garni de linge blanc qui sentait bon, reçut la fillette, qui ne sembla pas s'apercevoir de ce changement.

[*A continuer.*]

Erratum.—Ligne manquée, ... coûtée ... par Justin Worms.